

L'EXPANSION DE LA PRODUCTIVITE MINIÈRE

Le Conseil économique du Canada vient de publier un rapport rédigé par M. John Dawson et intitulé *L'évolution de la productivité dans les industries extractives canadiennes*.

Cette étude des industries extractives du Canada a pour but de fournir des renseignements de fond et de servir d'analyse préparatoire au septième Exposé annuel intitulé "Les diverses formes de la croissance", qui tente de définir clairement les éléments fondamentaux de la croissance des principaux groupes d'industries au cours des deux dernières décennies. Le septième Exposé fait remarquer que la production des industries minières a augmenté, au cours des deux décennies d'après-guerre, au rythme annuel moyen de 8.5 p. 100, en comparaison d'une expansion d'un peu plus de 4.5 p. 100 pour l'ensemble de l'économie. Il ajoute, cependant, qu'il faut se garder d'attacher trop d'importance à la croissance rapide de la "productivité de la main-d'oeuvre" dans l'industrie minière car celle-ci a été axée fortement, pendant un certain temps, sur un "haut coefficient de capital", tendance qui s'est encore accrue pendant la période d'après-guerre. Dans ces conditions, il est important, si l'on veut être précis, de calculer l'augmentation de la production en fonction de l'augmentation de toutes les ressources employées.

Cette étude examine aussi la croissance de la "productivité des facteurs", c'est-à-dire les augmentations de production autres que celles qui découlent de l'évolution de la main-d'oeuvre et des apports de capitaux, dans l'ensemble du secteur minier et dans les sous-groupes d'industries minières.

M. Dawson fait remarquer que les investissements de capitaux par travailleur, en dollars de 1967, sont passés de moins de \$25,000 dans les premières années d'après-guerre à plus de \$100,000 ces dernières années, et que cette hausse a été particulièrement importante au cours des années 1960. En conséquence, le taux de croissance de la productivité des facteurs, qui avait atteint une moyenne annuelle d'un peu plus de 4 p. 100 pendant la période 1947-1957 est tombé à un taux d'accroissement négligeable pour la période de 1957-1968. L'étude examine ensuite l'augmentation de la productivité des facteurs pour les principaux groupes d'industries extractives pendant la période 1957-1968 et conclut que les taux d'accroissement ont été peu élevés pour la plupart d'entre eux. Le groupe le plus important, celui de l'extraction des métaux, n'a enregistré aucune augmentation, bien que l'une des industries de groupe, celle de l'extraction du fer, accuse un accroissement remarquable. Dans le groupe des minéraux combustibles, le taux de croissance de la productivité des facteurs pour la grande industrie du pétrole brut et du gaz naturel a également été faible entre 1957-1968. L'étude propose un certain nombre d'explications pour la lenteur récente du rythme de croissance de la productivité. De longs délais s'écoulent entre l'accumu-

lation des investissements, y compris les investissements qu'exige l'exploration, et l'augmentation ultérieure de la production. Pour l'essentiel, le processus à l'étude est un processus dynamique qui crée la capacité de répondre aux besoins futurs et non seulement à la demande actuelle. Cet aspect est important pour les industries de la potasse, du pétrole brut et du gaz naturel. En outre, les perfectionnements qui tendent à augmenter la productivité des facteurs peuvent être contrebalancés dans une grande mesure par l'accroissement des capitaux consacrés à l'exploration et à la mise en valeur des gisements de minerai, de pétrole et de gaz de qualité inférieure, situés à une plus grande profondeur ou dans des endroits plus reculés.

L'auteur conclut que les répercussions à long terme de l'exploitation minière sur l'emploi ne sont pas considérables, bien que l'on soit obligé de faire appel de plus en plus souvent à une main-d'oeuvre qualifiée. Alors que les répercussions sur l'emploi au cours des phases de la construction sont profondes, l'augmentation générale des emplois dans l'industrie minière ne sera probablement pas très élevée. Le nombre d'emplois peut augmenter dans certaines industries minières, mais cet accroissement sera probablement neutralisé par une baisse plus prononcée du nombre d'emplois dans l'extraction de l'or et celle du charbon en Nouvelle-Écosse. En 1967, ces deux industries occupaient à elles seules 20 p. 100 de l'ensemble de la main-d'oeuvre du secteur minier.

L'expansion des industries extractives revêt une importance particulière pour certaines régions du Canada, notamment les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon et les régions reculées des provinces, car ces industries offrent pratiquement la seule possibilité d'activité commerciale pour ces régions. Les nouveaux projets d'établissement d'industries minières à haut coefficient de capital dans les régions reculées, tout en n'employant qu'un nombre restreint de travailleurs, après l'achèvement de l'exploration et de la construction, ajouteront toujours de nouvelles dimensions à l'économie de ces régions.

TERRE DES HOMMES 1971

L'exposition permanente culturelle de Montréal qui se tient sur le site d'Expo 67 propose pour l'été 71 renouveau et fraîcheur. Sur le thème "Culture à travers le monde", Terre des Hommes a ouvert ses portes le 11 juin. Elle le fait dans une nouvelle formule: en effet, Terre des Hommes est, pour la première fois, mise gratuitement à la disposition du public qui pourra bénéficier d'un renouvellement de près de 90 pour cent dans ses pièces d'exposition.

Parmi les quelque soixante pavillons, certains exposent des collections de prestige où, la famille en général peut passer des heures splendides à musarder dans le magnifique décor des îles. Des films spectaculaires, des réalisations scientifiques, des